

LA SENTINELLE

BULLETIN MENSUEL DU BUREAU DE LA REPRESENTATION DE L'OMS AU BURUNDI

SEPTEMBRE 2018



Organisation
mondiale de la Santé
Burundi



OMS Burundi : vers un code de conduite pour une redevabilité collective

Le Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida visite des points d'entrée de Cibitoke p4

Information & sensibilisation des leaders sur la problématique des hépatites virales p10

LA SENTINELLE

PHOTO DE COUVERTURE

Un groupe mixte des membres du personnel du Bureau de l'OMS au Burundi en plein travail de groupe lors de la Retraite du Personnel

BULLETIN MENSUEL DU BUREAU DE LA REPRESENTATION DE L'OMS AU BURUNDI

SEPTEMBRE 2018



Organisation mondiale de la Santé
Burundi

Rédaction

Directeur de Publication

Dr. Walter Kazadi Mulombo

Coordination de la rédaction

Ph. Donatien Bigirimana

Rédaction & validation

Dr. Alphonse Ciza

Dr. Rose Marie Magnifique Nduwimana

Dr. Gisèle Kasungi

Dr. Jean François Busogoro

Dr. Laurence Dominga Munyana

Dr. Dïsmas Baza

Dr. Denise Nkezimana

Dr. Jérôme Ndaruhutse

Contributions

Jean Claude Manirabaruta

Alexis Habonimana

Dïsmas Junior Biraronderwa

Boris-Guide Mundanikure

Maquette

Dïsmas Junior Biraronderwa

Dr. Dïsmas Baza

Ph. Donatien Bigirimana

Réalisation

OMS Burundi

© octobre 2018

Dans ce numéro...

Le Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida visite des points d'entrée de la province de Cibitoke p4



- Formation des formateurs en Prévention & Contrôle de l'Infection (PCI) p5
- L'OMS sensibilise le staff des Nations Unies à la problématique des hépatites virales p6



Retraite du personnel de l'OMS au Burundi : vers un code de conduite pour une redevabilité collective p7

- Information & sensibilisation des leaders politiques & sociaux sur la problématique des hépatites virales p10

Organisation Mondiale de la Santé Bureau de la Représentation au Burundi

Boulevard de l'UPRONA, Rohero II

BP 1450 Bujumbura-Burundi

Tél: +257 22 53 34 00

afwcobiallomsburundi@who.int

Twitter : @Who_Burundi



Dr. Thadée Ndikumana, le Ministre de la Santé Publique & de la Lutte contre le SIDA & le Dr. Walter Kazadi Mulombo Représentant de l'OMS au Burundi, lors de la conférence de presse conjointe du 6 août 2018 sur l'état de la préparation du Burundi face à une éventuelle épidémie d'Ebola.

Un mois significatif pour le personnel de l'OMS au Burundi

Par le Dr. Walter Kazadi Mulombo

Je voudrais vous transmettre le nouveau numéro du Bulletin du Bureau de l'OMS au Burundi, qui revient essentiellement sur les activités réalisées durant le mois d'août de cette année

Août a été un mois très riche en couleurs au sein du Bureau de l'OMS au Burundi.

Nous avons commencé le mois avec une retraite du personnel, qui nous a permis de nous retrouver en dehors du cadre de travail, et de réfléchir sur notre rôle en tant qu'acteurs du changement impulsé en 2015 lors du lancement de l'Agenda de Transformation de l'OMS dans la Région africaine. Pendant toute une semaine, nous avons aussi mené une large réflexion sur l'attitude, le comportement et le rôle que devrait jouer chacun d'entre nous pour permettre au Bureau d'atteindre ses résultats en tant qu'équipe.

Durant le mois d'août, nous avons aussi poursuivi notre action en appuyant le pays dans la préparation à faire face à une éventuelle épidémie de la Maladie à Virus Ebola ou MVE. Aucun cas n'a encore été signalé dans le pays. Les activités de préparation se poursuivent en respect des orientations et recommandations de l'OMS, qui préconisent que tous les pays doivent être en mesure de

détecter et de vérifier rapidement les menaces que représentent les maladies à tendance épidémique (y compris Ebola) et d'y apporter, sans délai, une réponse appropriée pour atténuer autant que possible leurs effets sur la santé et sur l'économie au niveau mondial.

Ce numéro de « La Sentinelle » revient notamment sur les formations et les visites de supervision organisées afin de s'assurer que le Burundi reste sur la bonne voie en termes de mise en place des ressources nécessaires à la riposte en cas d'épidémie. L'OMS continue d'appuyer son partenaire principal qu'est le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida (MSPLS), notamment à travers les activités de renforcement des capacités des différentes équipes de gestion et de prise en charge, et des visites de supervision conjointes sont couramment organisées pour s'assurer de la qualité des prestations sur les différents points d'entrée.

Enfin, au courant du mois d'août, nous avons poursuivi notre campagne d'information et de sensibilisation autour de la problématique des Hépatites virales. Comme l'a rappelé la Directrice Régionale de l'OMS pour l'Afrique, le Dr Matshidiso Moeti, en Afrique, les hépatites B et C sont des épidémies silencieuses qui touchent plus de 70 millions de personnes. Parmi les personnes

infectées, neuf sur dix n'ont jamais subi de test de dépistage de la maladie, en raison d'un manque de sensibilisation et d'un accès limité au dépistage et au traitement.

Tout en reconnaissant le pas franchi par le pays, notamment avec l'élaboration et l'adoption d'un Plan Stratégique Nationale de Lutte contre les Hépatites, nous avons poursuivi nos efforts de sensibilisation et de plaidoyer, en invitant les autorités et autres leaders politico-sociaux burundais à reconsidérer les hépatites comme problème de santé publique, mais aussi en les exhortant à investir dans la riposte, notamment par l'augmentation des financements intérieur, en mettant à disposition des installations de dépistage et de traitement et en tirant parti de l'infrastructure sanitaire existante pour la lutte contre le VIH et d'autres maladies infectieuses.

L'OMS continuera de soutenir le Burundi et de lui offrir des possibilités de collaboration. Notre vision reste celle d'un pays où chaque citoyen bénéficie d'un état complet de bien-être physique, mental et social à l'horizon 2030.

D'ici là, je vous souhaite une très bonne lecture.



Le Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida visite les points d'entrée de la province de Cibitoke

Par le Dr. Gisèle Kasungi

Le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, avec l'appui du Bureau de l'OMS au Burundi, a déployé des équipes techniques sur le terrain pour s'assurer des dispositions prises pour la surveillance aux points d'entrée (POE) dans les districts sanitaires frontaliers de la RDC. L'équipe était conduite par le Dr. Thadée Ndikumana, le Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, et a visité les points d'entrée de Buganda, Ruhwa et de Mparambo de la province de Cibitoke.

Effectuée en date du 07 août 2018, dans le cadre de la préparation à faire face à un éventuel cas de maladie à virus Ebola, la mission de supervision visait à s'assurer que le pays est capable de détecter de manière précoce toute alerte en rapport avec la Maladie à Virus Ebola en provenance des pays voisins. Une initiative prise après la confirmation de la 10^è épidémie dans les provinces du Nord-Kivu et d'Ituri, dont le foyer se trouve à moins de 500 km du Burundi.

La surveillance des points d'entrées est mise en œuvre conformément au Règlement sanitaire international et aux meilleures pratiques internationales, qui recommandent que des plans et des procédures opérationnelles permanentes soient mises en place aux points d'entrée du territoire désignés. L'objectif de toutes ces précautions est d'assurer la détection précoce des personnes potentiellement infectées, d'aider à la mise en œuvre des recommandations de l'OMS relatives à la gestion de la flambée Ebola, et enfin de prévenir la propagation internationale de cette maladie tout en permettant aux autorités d'éviter les restrictions des voyages et des retards aux points d'entrée du territoire.

Les membres de la délégation ont de manière générale apprécié l'état des lieux de la préparation sur les points d'entrée visités : il a notamment été constaté que les équipes sont disponibles aux différents points d'entrée visités, et un recensement des passagers entrant ou sortant du territoire via ces points est régulièrement fait. Les registres d'enregistrement sont aussi disponibles et un compte rendu journalier est fait à la hiérarchie. La prochaine étape au niveau de chaque point d'entrée consistera en l'installation des dispositifs de lavage des mains.

Le Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida visite des points d'entrée de la province de Cibitoke (suite)

Toutefois, il a été constaté que le point d'entrée de Mparambo ne figurait pas dans le nombre des postes équipés pour détecter des cas potentiels de MVE. Compte tenu de l'importance de ce poste frontalier en raison du nombre de voyageurs qui l'utilisent pour entrer dans le pays, des instructions ont été données pour que ce POE soit officiellement reconnu et doté d'équipements adéquats. Quant à l'entrée de Buganda, la Croix Rouge du Burundi a promis de construire une tente pouvant servir de salle d'isolement des cas suspects.

Depuis l'annonce officielle de la 10^{ème} épidémie de la MVE en RDC, le Bureau de l'OMS a, conjointement avec le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, initié un certain nombre d'activités incluant notamment le renforcement des mesures de contrôle au niveau des points d'entrée qui sont passés du nombre de 11 à 17, incluant les points d'entrée sur les frontières avec le Rwanda et la Tanzanie. Les mesures initiées incluent aussi le positionnement d'ambulances au niveau de l'Aéroport international de Bujumbura, à la frontière de Ruhwa, dans la Province Cibitoke et à Nyanza-Lac.



Le Ministre Thadée Ndikumana, a fait un point de presse où il a globalement apprécié les étapes franchies dans la préparation des points d'entrée

Formation des formateurs en Prévention & contrôle de l'infection (PCI)

Par le Dr. Gisèle Kasungi

Dans le cadre de la préparation du Burundi à faire face à une éventuelle Maladie à Virus Ebola, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida en partenariat avec l'OMS a organisé un atelier de formation pour les formateurs; c'était à Nyanza-Lac en province de Makamba, du 27 août au 1^{er} septembre 2018.

La formation a ciblé 24 professionnels de la santé de différentes catégories : médecins, infirmiers et sages –femmes) des dix districts sanitaires prioritaires à la frontière avec la RDC et du niveau central.

L'objectif général de la session était de « Former une équipe de formateurs nationaux sur les mesures de prévention et de contrôle des infections de base ». Deux formateurs de l'OMS ont assuré la formation basée sur douze modules avec des cours théoriques, des démonstrations, des évaluations théorique et pratique et la présentation d'un cours modèle par les participants.

Les thèmes présentés portaient notamment sur les mesures de PCI de base, ainsi que les lignes directrices de l'OMS sur les principales composantes des programmes de prévention et contrôle des infections au niveau national et au niveau des établissements de soins de santé de courte durée.



L'OMS sensibilise le staff des Nations Unies à la problématique des hépatites virales.

Par Dr. Denise Nkezimana
& Dismas Junior Biraronderwa



Informé, sensibilisé et partagé avec le Staff du Système des NU au Burundi sur l'ampleur des hépatites à travers le monde, les comportements qui peuvent aider à sauver des vies tels que la vaccination, le dépistage et le traitement, tel était en substance l'objectif de la séance de sensibilisation sur la problématique des hépatites organisée par le Bureau de l'OMS au Burundi, à l'endroit du personnel du Système des Nations Unies au Burundi.

Par Dismas Junior Biraronderwa & Dr. Denise Nkezimana

L'activité qui a eu lieu le 17 août 2018 dans les enceintes de l'Hôtel Royal Palace à Bujumbura, venait en appui aux différentes activités de sensibilisation du public et des autres parties prenantes menées par le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le VIH/SIDA avec l'appui de l'OMS au Burundi, autour de la célébration de la Journée Mondiale de Lutte Contre l'Hépatite célébrée le 28 juillet de chaque année. Dans son mot d'accueil, le Dr. Walter Kazadi Mulombo, Représentant de l'OMS au Burundi, a rappelé à travers un témoignage, l'importance de toujours considérer l'hépatite à sa juste valeur : un tueur silencieux, qui souvent frappe quand il est trop tard pour réagir : au stade final du cancer du foie.

À l'échelle mondiale, on dénombre 323 millions de personnes infectées par les virus des hépatites B ou C, et chaque année, plus de 1,4 million de personnes meurent d'une maladie du foie causée par une infection non traitée, au nombre desquelles l'on dénombre deux décès sur trois dus à un cancer du foie.

Dans sa présentation, le Pr. Rénoat NTAGIRABIRI, médecin Hépatogastro-Entérologue, a rappelé à l'audience les comportements à adopter pour sauver des vies : dont notamment l'importance de se faire vacciner, se faire dépister, et en cas de diagnostic positif, se soigner à temps. « Dépistée, diagnostiquée et traitée à temps, l'hépatite peut être guérie », a rappelé le Pr. Ntagirabiri : « Des médicaments pour lutter contre l'hépatite B et prévenir la maladie du foie sont disponibles et il existe un vaccin contre l'hépatite B, qui prévient des nouvelles infections qui entraînent le cancer du foie. Dans le cas de l'hépatite C, il existe aussi des traitements pouvant guérir l'infection chez presque tous les patients en l'espace de 12 semaines. » a-t-il poursuivi.

Cette affirmation a été renforcée par plusieurs intervenants, médecins ou membres de l'audience. Un des staff a donné un témoignage saisissant sur l'efficacité du dépistage et traitement précoce : « C'est après un test de routine que j'ai appris que j'avais l'hépatite C, a raconté ce staff à une audience

attentive. Sur conseils et recommandations des spécialistes, je me suis tout de suite mis sous traitement, et j'ai fait dépister et vacciner les membres de ma famille contre l'hépatite B. C'est ainsi que j'ai pu éviter le pire, actuellement, je suis guéri et aucun membre de ma famille ne souffre de cette maladie » a conclu ce staff.

Les hépatites B et C sont des épidémies silencieuses qui touchent plus de 70 millions de personnes et parmi les personnes infectées, 9 sur 10 n'ont jamais subi de test de dépistage de la maladie, en raison d'un manque de sensibilisation et d'un accès limité au dépistage et au traitement. Le 28 juillet, la Région africaine de l'OMS, à laquelle appartient le Burundi, a participé à la célébration mondiale de la Journée mondiale contre l'hépatite sous le thème « Agir contre l'hépatite : dépister, traiter ».

L'activité a été clôturée par une session de dépistage volontaire des hépatites organisée par la Clinique des Nations Unies de Bujumbura.



Photo de famille des membres du personnel de l'OMS au Burundi présents à la retraite

Retraite du personnel de l'OMS au Burundi : vers un code de conduite pour une redevabilité collective

Par le Dr. Dismas Baza

Le personnel du bureau de l'OMS Burundi s'est réuni en retraite annuelle, autour du thème « *Booster les performances du bureau de l'OMS au Burundi : Quel code de conduite pour une redevabilité collective en soutien au 13^{ème} Programme Général de Travail et à l'agenda de Transformation de la Santé en Afrique ?* » ; c'était à Nyanza-Lac, du 6 au 10 août 2018.

Le but de cette retraite était de se convenir sur les actions d'amélioration de l'environnement de travail et des performances de l'équipe du Bureau dans le cadre de l'Agenda de transformation de l'OMS dans la Région Africaine et de la Stratégie de Coopération de l'OMS avec le Burundi.

Dans son mot d'ouverture, le Dr Dismas Baza, Président du comité d'organisation de la retraite, a souhaité la bienvenue aux participants et des travaux fructueux. Prenant la parole à son tour, le Représentant de l'OMS au Burundi, Dr Walter Kazadi Mulombo a exprimé son attente vis-à-vis de la retraite et donc des différents travaux: voir chacun des participants reparti avec un engagement et une contribution personnels à œuvrer pour faire du Bureau de l'OMS au Burundi, un environnement propice à la production



des résultats en équipe, ainsi qu'à la réalisation de la transformation de l'organisation au niveau pays.

Depuis 2004, le Bureau de la Représentation de l'OMS au Burundi organise une retraite du personnel, qui offre un cadre privilégié pour jeter un regard rétrospectif et critique sur les performances dans les différents domaines ainsi que la compréhension commune des priorités pour l'année suivante dans le cadre de sa stratégie de coopération avec le Burundi.

Durant les 4 jours de la retraite, les 30 participants ont suivi attentivement des exposés d'orientation sur des sujets d'intérêt commun, et ont activement participé aux différents travaux de groupes

ainsi qu'aux discussions en plénière qui les suivaient.

En avril 2016, une feuille de route pour la mise en œuvre de l'Agenda de transformation au niveau du pays a été élaborée par le Bureau, une mise à jour s'avère nécessaire pour mieux réussir la deuxième phase de l'agenda de transformation. Une réflexion approfondie sur la vie et le fonctionnement du bureau a également été au menu des échanges en vue d'identifier les défis et actions nécessaires pour mieux fonctionner comme une équipe prête à répondre au besoin d'appui conforme aux priorités nationales.

La retraite a donc servi pour mobiliser le personnel afin de se convenir sur les actions d'amélioration de l'environnement

de travail et des performances de l'équipe du Bureau pays dans le cadre de l'Agenda de transformation de l'OMS en Afrique¹ et de la stratégie de coopération avec le Burundi.

Ainsi, une grande partie de la retraite a été consacrée aux réflexions sur le travail d'équipe.

Les participants ont été édifiés sur les concepts d'équipe, les 5 critères de dysfonctionnement d'une équipe (Manque de confiance, Peur de la confrontation, Manque d'engagement, Fuite de responsabilité, Inattention aux résultats), les phases de formation d'une équipe sans oublier les habitudes à développer pour le succès d'une équipe.



Les travaux de groupes par catégorie professionnelle ont permis d'identifier une expérience positive et une expérience négative de travail en équipe ainsi que les facteurs ayant mené à ces expériences. L'analyse des facteurs de dysfonctionnement des équipes a abouti à la signature d'un acte d'engagement devant guider le travail d'équipe du bureau.

Les tenants et les implications de la phase II de l'agenda de transformation ont également pris une bonne place dans les discussions. La mise à jour de la feuille de route de l'agenda de transformation du Bureau a été amorcée et poursuivie après le retour au Bureau.

Les autres thèmes discutés concernaient notamment le niveau de mise en œuvre des recommandations de la revue précédente, le cadre de conformité et l'obligation de rendre compte, la communication interne et externe, le manuel des procédures du bureau, le Cadre des résultats du 13^{ème} Programme Général de Travail de l'OMS.

A ce propos, le Dr. Alphonse CIZA, a introduit de manière brève les éléments nouveaux contenus dans le treizième programme général de travail, en éclairant l'audience sur les trois priorités stratégiques qui orienteront les décisions concernant l'affectation des ressources, à savoir la couverture sanitaire universelle, la protection de la population face aux urgences sanitaires et la promotion de la santé.

A la clôture de la retraite, le Représentant de l'OMS au Burundi a exprimé sa satisfaction et indiqué que la retraite a été très utile dans la mesure où elle aura permis à tous les membres du personnel de s'exprimer librement, et d'établir un climat de dialogue et de confiance mutuelle dans la poursuite des objectifs communs. Des recommandations ont aussi été rédigées et feront l'objet d'un suivi régulier

Tout au long de la retraite, des soirées récréatives et des activités sportives ont aussi meublé l'agenda en temps non structuré, le tout sous l'égide de l'APOB, l'Association du Personnel de l'OMS au Burundi.

Sur le chemin du retour vers Bujumbura, les participants ont fait une escale à Rutovu où ils ont exploré le site touristique de la Source du Nil et la Pyramide lui dédiée.



1. La soixante-cinquième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique a approuvé « Le Programme de transformation du Secrétariat de l'Organisation mondiale de la Santé dans la Région africaine 2015-2020 », qui vise à transformer l'OMS dans la Région africaine en une Organisation mieux outillée pour répondre aux attentes, plus efficace et plus transparente.



Information & sensibilisation des leaders politiques & sociaux sur la problématique des hépatites virales

Par Dismas Junior Biraronderwa

Informier et sensibiliser les publics ciblés sur la nécessité de considérer l'Hépatite Virale comme l'une des causes majeures de décès, au même titre que la Tuberculose, le VIH/SIDA et la Malaria, ainsi qu'améliorer et renforcer les partenariats stratégiques pour le financement de la lutte contre l'hépatite virale, tels étaient les objectifs principaux de la journée d'information, réflexion et sensibilisation sur la problématique des hépatites virales organisées par le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida avec l'appui du Bureau de l'OMS au Burundi en date du 16 Août 2018 à l'Hôtel Royal Palace à Bujumbura.

Cette activité de plaidoyer était organisée à l'endroit des décideurs politiques dont des parlementaires, des partenaires sociaux, des professionnels des médias, des membres des ONGs locales et internationales et des représentants des donateurs, afin de les informer sur la problématique des hépatites virales, et de les sensibiliser sur l'importance de considérer les hépatites comme une menace de santé publique, à l'instar du VIH/Sida et de la Tuberculose. L'activité visait aussi à recueillir les propositions et contributions des différents partenaires et parties prenantes, sur les actions à mener afin de contribuer dans la lutte mondiale contre ces maladies.

Organisée dans la continuité des activités relatives à la célébration de la Journée Mondiale des Hépatites édition 2018, cette activité a permis d'informer l'audience sur la situation actuelle, d'alerter sur la nécessité d'inclure l'Hépatite Virale sur l'agenda des priorités en matière de santé publique, et d'inviter les participants à mener une réflexion sur le rôle de chacun dans le processus de lutte qui s'annonce. L'activité a aussi servi d'opportunité pour annoncer et présenter le nouveau plan stratégique national de lutte contre les hépatites virales ; un premier pas du Burundi vers l'élimination de l'hépatite en 2030.

En Afrique, les hépatites B et C sont des épidémies silencieuses qui touchent plus de 70 millions de personnes. Parmi les personnes infectées, neuf sur 10 n'ont jamais subi de test de dépistage de la maladie, en raison d'un manque de sensibilisation et d'un accès limité au dépistage et au traitement. Les hépatites B et C sont aussi une réalité au Burundi, mais l'une des grandes problématiques reste l'identification du nombre de personnes souffrant de cette maladie, à cause notamment de l'absence des données actualisées. Une des différentes actions urgentes identifiées et proposées a été donc de réaliser une étude qui permettrait d'avoir des données à jour.

Des engagements concrets ont été pris, notamment dans le domaine du plaidoyer politique. Les parlementaires qui avaient répondu à l'invitation ont d'emblée promis de mener une campagne de plaidoyer intense afin de sensibiliser leurs pairs ainsi que le Gouvernement à positionner les hépatites sur la liste des priorités sanitaires et à initier des mesures politiques concrètes visant à élaborer et financer des programmes de lutte contre l'hépatite, notamment par la garantie d'un meilleur accès aux dépistages et aux traitements efficaces pour la population.





HÉPATITE

**IL EST TEMPS DE DÉPISTER.
IL EST TEMPS DE TRAITER.
IL EST TEMPS DE GUÉRIR.**

L'HÉPATITE S'ATTAQUE AUX PLUS VULNÉRABLES

Plus de 90 % des nouvelles infections par le virus de l'hépatite B se font par la transmission mère-enfant du virus ou pendant la petite enfance. D'autres groupes sont aussi exposés à un risque plus élevé à la fois d'hépatite B et d'hépatite C, notamment les personnes qui s'injectent des drogues ; les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes ; les personnes qui ont eu des tatouages ou recours à l'acupuncture ; les partenaires de personnes atteintes du virus de l'hépatite B, et les agents de santé.

**#DépisterTraiterL'hépatite
#JournéeMondialeContreL'hépatite**



**Organisation
mondiale de la Santé**